



**MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA RELANCE**

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



LETTRE ÉCONOMIQUE D'ALGÉRIE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

D'ALGER

N° 111 – Novembre & Décembre 2022

Finances publiques

La loi de finances 2023 a été publiée
au [Journal Officiel](#)

La publication de la loi de finances 2023 est intervenue le 29 décembre 2022. Le cadrage macroéconomique retenu par le ministère des finances entérine des postulats différents des projections faites par les institutions financières internationales.

Ainsi, après une croissance du PIB de 3,7% en 2022 (3,5 % pour le FMI et 3,7% pour la Banque mondiale) le ministère des Finances prévoit une accélération de l'activité en 2023, établie à +4,1 %. Le FMI et la Banque Mondiale font l'hypothèse d'un ralentissement de l'activité, avec une anticipation de croissance à 2,6% (FMI) et 2,3% (Banque mondiale), prévision également partagée par la Banque africaine de développement (+2,6 %).

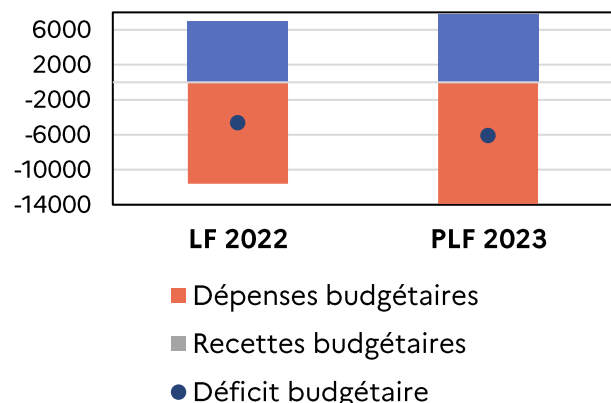
Le cadrage économique de la LF est par ailleurs basé sur un prix du baril de 70 USD pour le panier de référence OPEP (100 USD en moyenne en 2022). Le budget est également adossé à une inflation prévisionnelle de 5,1 % en 2023 (le FMI l'anticipe pour sa part à +7,5 %).

La Loi de Finances 2023 indique une augmentation des dépenses budgétaires, à 13 787 Mds DZD (96,7 Mds EUR) soit une augmentation de 14 % par rapport à la Loi de

finances complémentaire 2022 (LFC 2022). En détail, les dépenses de fonctionnement devraient connaître une progression de 27 % par rapport à la LFC22, à 9 770 Mds DZD (66 Mds EUR), tandis que les dépenses d'équipement s'afficheraient en légère hausse (+2,7 %), à 4 019,3 Mds DZD (27 Mds EUR). Les recettes budgétaires s'établiraient en hausse de 12 %, à 7 902 Mds DZD (57 Mds EUR), dont 3 298 Mds DZD (24 Mds EUR) provenant de la fiscalité pétrolière (en hausse de 3 %), qui continuera de représenter plus du tiers des recettes totales. En conséquence, le déficit budgétaire devrait atteindre environ 20% du PIB, à 5 885 Mds DZD (40 Mds EUR).

Prévisions budgétaires pour l'Algérie (Mds DZD)

Source : Ministère des finances
algérien



La Loi de Finances 2023 prévoit une balance commerciale excédentaire de 9,4 Mds USD, avec des exportations de biens anticipées à 46,3 Mds USD (contre 44,4 Mds USD en 2022), et des

importations prévues de 36,9 Mds USD (-4,2% par rapport à 2022). La balance des paiements afficherait également un excédent de 5,7 Mds USD, pour des réserves de change anticipées à 59,7 Mds USD fin 2023 (soit 16,3 mois d'importations de biens et services). Le FMI prévoit pour sa part des importations de 50 Mds USD, ce qui induirait compte tenu, d'une prévision d'exportations de 53 Mds USD, un excédent commercial de 3 Mds USD.

Projections économiques

La Banque Mondiale a publié son nouveau [bulletin](#) sur la situation économique algérienne

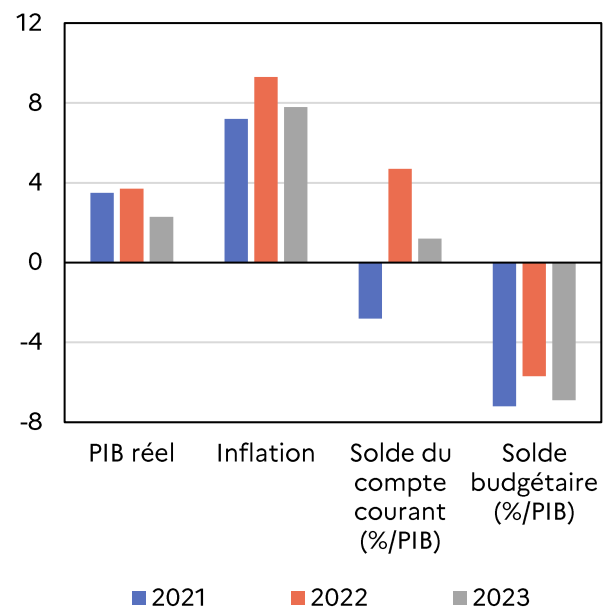
Dans son rapport de suivi de la situation économique « *Maintenir le cap de la transition* » publié en décembre 2022, la Banque Mondiale a revu à la hausse son estimation de la croissance pour 2022 (+0,2 pts de pp) par rapport à la précédente projection réalisée à l'été. La Banque Mondiale établit désormais la croissance du PIB réel à +3,7 % contre +3,5 % précédemment. L'institution a également réhaussé sa prévision de croissance pour 2023, initialement prévue à +1,9 %, à désormais +2,3 %.

La Banque justifie ces révisions pour 2022 par le maintien du baril à un niveau élevé (106 USD/b) améliorant de facto les recettes issues des exportations, et, dans une moindre mesure en raison d'une amélioration des exportations hors-hydrocarbures et de la demande intérieure.

En 2023, la Banque prévoit qu'une reprise économique soutenue dépendra d'une croissance plus dynamique des secteurs hors-hydrocarbures (en particulier l'agriculture et les services) tandis que l'investissement redémarrerait, porté par la croissance des dépenses publiques et du secteur des hydrocarbures.

Le rapport de la Banque mondiale indique que la position extérieure de l'Algérie continuerait de s'améliorer en 2023, avec des exportations en hausse à 27 %/PIB contre 25,7 %/PIB prévues à l'été), et des importations prévues en légère baisse (24,5 %/PIB contre 26,4 %/PIB), permettant au pays d'afficher un solde de son compte courant positif (+1,2 %/PIB vs -1,6 %/PIB anticipée à l'été 2022).

Projections économiques de la Banque Mondiale (%)



Enfin, la Banque Mondiale estime que le déficit budgétaire global devrait s'accroître en 2023, avec un solde déficitaire de 6,9 % du PIB. En outre, l'inflation continue d'apparaître comme l'un des principaux risques pour l'économie algérienne, malgré une légère baisse dans son estimation celle-ci aurait été de +9,3 % en 2022, et devrait se maintenir à +7,8 % en 2023. À ce titre, comme indiqué ci-contre pour la croissance, les autorités ont établi une prévision plus optimiste concernant l'inflation (+5,1%).

Commerce bilatéral

Les échanges commerciaux entre la France et l'Algérie en progression sur les 10 premiers mois de 2022

Selon les [Douanes françaises](#), les échanges commerciaux entre la France et l'Algérie s'établissaient à 8,8 Mds EUR, dépassant déjà leurs niveaux de 2021 (+36 %).

Les exportations françaises vers l'Algérie ont progressé de 18 % à 3,7 Mds EUR, cette augmentation résultant en partie de la reprise du premier poste d'exportation, les céréales (780 MEUR ; +64 %). Le deuxième poste d'exportation, les véhicules automobiles affiche une plus faible progression des ventes (+7 % à 504 MEUR). Toutefois, le troisième poste exportateur, les produits pharmaceutiques, présente un recul, de 4 %, à 260 MEUR.

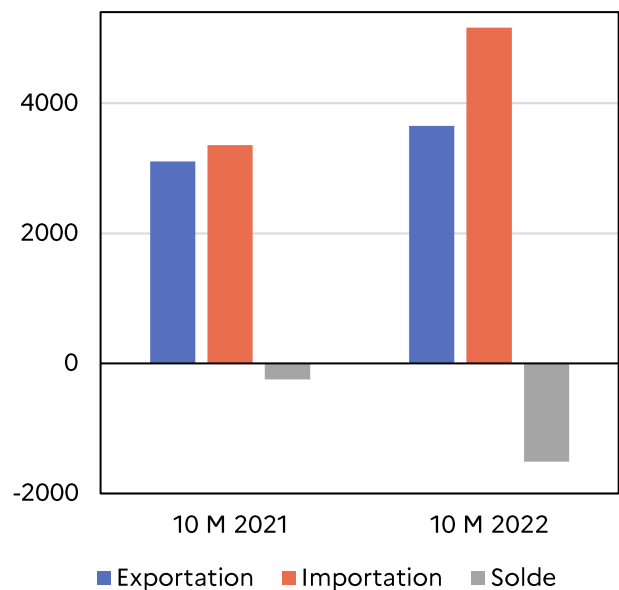
Les importations françaises de biens algériens ont en revanche très fortement augmenté (+54 %) à 5,2 Mds EUR, une tendance liée à la remontée des cours, alors que le baril de Sahara Blend s'échangeait à une moyenne de 106 USD/b en 2022 (contre 70,4 USD/b en 2021) selon l'OPEP : les importations françaises demeurent majoritairement composées d'hydrocarbures (88,5% du total). À ce titre, les importations de pétrole ont progressé de 40 % sur un an à 2,2 Mds EUR, tandis que les achats de gaz naturel ont augmenté de 107 % sur la même période, à 1,8 Md EUR. Les achats de produits pétroliers raffinés ont légèrement diminué de 5 %, à 620 MEUR.). Les achats français d'engrais ont fortement augmenté (+201 % ; 440 MEUR), devenant le 4^e poste d'importation français d'Algérie.

La France affiche désormais un déficit commercial de 1,5 Md EUR vis-à-vis de l'Algérie,

soit une aggravation de ce solde (-1,3 Md EUR) malgré la reprise des ventes françaises.

Commerce bilatéral FR-ALG (MEUR)

Source : Douanes françaises



Inflation

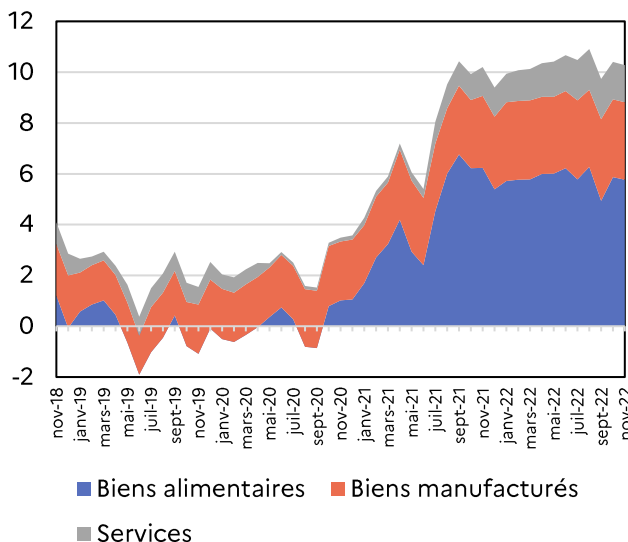
L'indice des prix à la consommation semble amorcer une légère baisse

Au niveau **national**, selon le dernier rapport de l'indice des prix à la consommation de l'[ONS](#), l'inflation sur les 11 premiers mois de 2022 (11 M 2022), s'est établie à +9,7 % (par rapport au 11 M 2021). En rythme mensuel, l'inflation n'a progressé que de 0,2 % entre octobre et novembre 2022, notamment en raison de la désinflation du prix des biens alimentaires (-0,1 %).

Les données pour la **ville d'Alger** confirment cette tendance, et font état d'une inflation de 9,3 %. À Alger, en rythme mensuel, on constate une désinflation de 0,2 % entre octobre et novembre 2022 traduite comme au niveau national par un ralentissement plus marqué de l'ordre d'1%, du prix des biens alimentaires pour l'ensemble des sous-catégories (produits agricoles frais et produits alimentaires industriels).

Contribution des principaux postes à l'inflation à Alger - novembre 2018-2022 (%)

Source : ONS



Dans la capitale, la granularité des données permet de détailler l'influence des composantes : sur l'année 2022, il apparaît ainsi que l'inflation continue d'être principalement tirée par la hausse des prix des biens alimentaires (+13,4 % - 43 % du panier de consommation. Cette désinflation des biens alimentaires traduit un phénomène mondial de reflux progressif de l'augmentation des matières premières alimentaires,. En outre, l'augmentation des prix des biens manufacturés (40 % du panier total de consommation) est stable, à +7 % au 11 M 2022. Enfin, le prix des services (17 % du panier de

consommation), s'est maintenu sur la même période (+ 3,4 %).

Comme évoqué dans l'article consacré aux projections de la Banque Mondiale, l'institution rappelle que l'inflation observée en Algérie depuis 2021 résulte principalement : « des effets différés de la dépréciation du taux de change et la hausse de la monnaie en circulation plus marqués durant la crise du COVID-19 ainsi que par la hausse des prix à l'importation, ou encore les phénomènes de spéculation dans les circuits de production et de distribution ».

Hydrocarbures

Dans le cadre des accords OPEP+, la production de pétrole de l'Algérie diminue depuis novembre

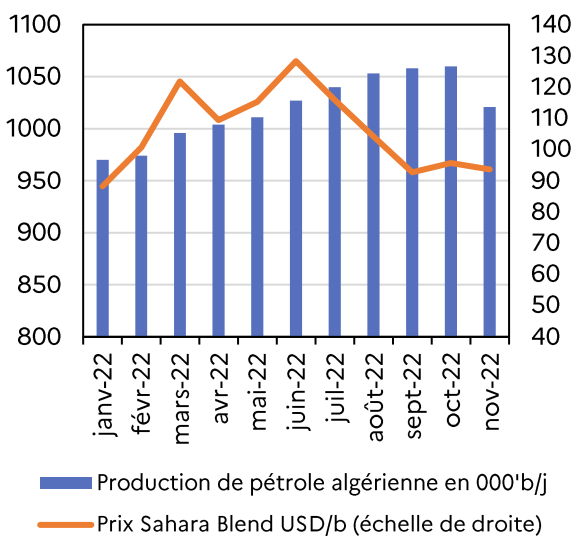
Le [rapport mensuel](#) du mois de décembre de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) permet de mesurer les variations de **prix** et de la production de pétrole de l'Algérie pour les onze mois de 2022 . Alors que le baril moyen de l'OPEP (ORB) avait atteint une moyenne de 69,5 USD/b sur 11 mois 2021, celui-ci a progressé de 32,4 USD sur un an, atteignant 101,9 USD/b en moyenne sur 11 mois 2022.

Le baril de pétrole algérien (*Sahara Blend*) s'est quant à lui apprécié plus largement, de 35,7 USD/b, passant d'une moyenne de 70,4 USD/b sur 11 mois 2021 à 106,1 USD/b sur 11 mois 2022.

En matière de **production** pétrolière, les décisions d'ajustement progressif à la hausse entérinées par l'OPEP+ (réunissant les 13 membres de l'OPEP et 10 pays producteurs dont la Russie) ont conduit l'Algérie à diminuer ses volumes de production de 39 000 barils entre octobre et novembre 2022, pour une production de 1, 021 Mb/j en novembre contre 1,06 Mb/j en octobre 2022. Ainsi, sur un an, la production moyenne de pétrole de l'Algérie a progressé de 13%, passant de 902,9 Mb/j sur les 11 premiers mois de 2021 à 1019,5 Mb/j aux 11 premiers mois de 2022.

Évolution de la production de pétrole et du prix du baril algérien (Sahara Blend) 2022

Source : OPEP



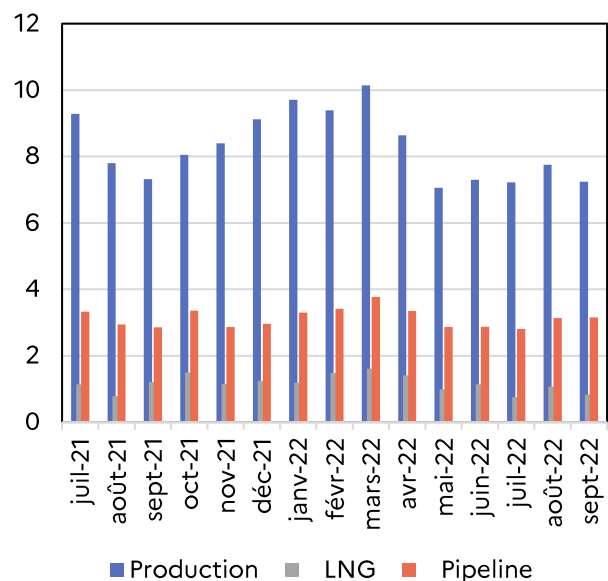
Lors de sa [34^e réunion ministérielle](#), les pays de l'OPEP+ ont confirmé la décision de revoir tous les deux mois les ajustements de la production, décision actée lors de la 33^e réunion ministérielle qui avait opéré un changement de recommandation. L'organisation avait décidé d'une baisse de production pour novembre 2022 de l'ordre de 2M b/j par rapport à octobre 2022.

La production et les exportations de gaz en léger recul au troisième trimestre.

Au troisième trimestre 2022 (T3 2022), d'après les données publiées par [JODI](#), la production de gaz de l'Algérie a diminué de 9 % pour atteindre 22,2 Mds m³, contre 24,4 Mds m³ au troisième trimestre 2021. Ce recul se traduit également au niveau des exportations, puisque celles-ci ont diminué de 4 % sur la même période pour atteindre 11,7 Mds m³, contre 12,2 Mds m³ au T3 2021. À ce titre, on remarque que la part du gaz produit en Algérie destiné à l'exportation a légèrement augmenté par rapport à fin 2021, puisqu'elle atteint désormais 53 % du total de la production (contre 50 % au T3 2021). Plus précisément, les ventes de GNL ont diminué de 15 %, tandis que les livraisons par gazoducs sont restées stables. Au T3 2022, les exportations de gaz par gazoducs ont représenté 77 % du total des exportations de gaz algériennes, contre 23 % pour les livraisons de GNL effectuées par méthaniers.

Évolution de la production et des exportations de gaz de l'Algérie - juillet 2021-septembre 2022 (Mds m³)

Source : JODI



Agriculture

Les prix des matières premières alimentaires ont atteint des niveaux records en 2022.

En 2022, [l'indice FAO](#) des prix des produits alimentaires a affiché une valeur moyenne de 143,7 points, soit une hausse de 14,3 % par rapport à 2021.

Cependant, depuis le deuxième trimestre 2022, l'indice FAO a entamé une baisse continue. Ainsi, l'indice a fléchi pour le neuvième mois consécutif en décembre 2022, en recul de 1,9 % par rapport à novembre 2022.

Dans le détail, si l'on observe l'évolution de certaines matières premières alimentaires dont l'Algérie est l'un des premiers importateurs au niveau mondial, on constate que les prix des céréales sur l'ensemble de l'année 2022, l'indice FAO des prix des céréales a atteint le nouveau record de 154,7 points, soit 23,5 points (+17,9 % vs 2021 et 8,8 % de plus que la précédente valeur moyenne annuelle record, enregistrée en 2011.

D'après la FAO, cette augmentation enregistrée en 2022 est due à une multitude de facteurs, notamment les perturbations importantes des marchés, les incertitudes accrues, la hausse des coûts de l'énergie et des intrants, les conditions météorologiques défavorables dans quelques pays fournisseurs essentiels, et le maintien à un niveau élevé de la demande alimentaire mondiale.

Évolution des prix des matières premières alimentaires

Source : FAO

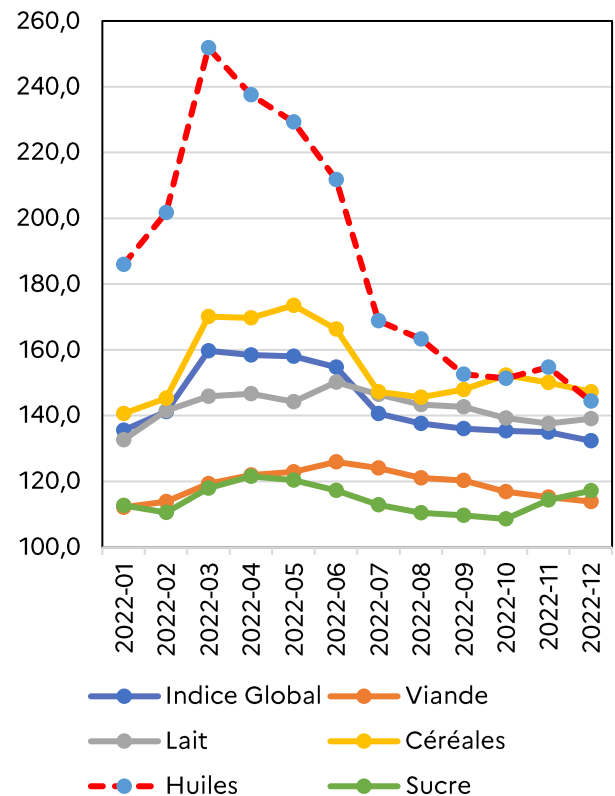


TABLEAU DE BORD – INDICATEURS CLEFS

Population (1^{er} juillet 2020, ONS)	44,2 millions d'habitants
PIB/habitant en USD PPA 2017 (2021, FMI)	10 969 USD
Indice de développement humain (2020, PNUD)	0,748 (91 ^e /189)
Espérance de vie à la naissance (2020, ONS)	76,3 ans
Taux de chômage (2021, FMI)	13,4 %
Taux de change moyen EUR/DZD (10 janvier, Banque d'Algérie)	146,1
Taux de change moyen USD/DZD (10 janvier, Banque d'Algérie)	136,5
Prix du baril de pétrole brut (Sahara Blend – novembre 2022, OPEP)	93,6 USD
Notation Coface (Risque Pays - février – 2022)	C

INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES ANNUELS

		2019	2020	2021	2022 (e)	2023 (p)
PIB, croissance et inflation	PIB / habitant (Mds USD, prix courants FMI)	3 954	3 305	3 660	4 151	4 162
	Taux de croissance du PIB (% , prix constants)	1	-5,1	3,5	4,7	2,6
	Taux de croissance du PIB hors hydrocarbures (% , prix courants)	2,2	-4,1	2,3	4,1	3,1
	Taux d'inflation (moyenne annuelle)	2	2,4	7,2	9,7	8,7
Comptes publics	Solde budgétaire (% du PIB)	-9,6	-12	-7,2	-12,3	-11,3
	Dette publique (% du PIB)	46	52,3	63	62,7	70,3
	Dette extérieure brute (% du PIB)	2,2	2,5	1,9	1,7	1,7
Comptes Externes	Importations de biens et services (Mds USD)	54,3	42,9	44,3	47,6	52
	Exportations de biens et services (Mds USD)	38,6	24,9	41,8	60,3	53
	Balance commerciale (biens et services, Mds USD)	-15,7	-18	-2,5	12,7	1
	Balance courante (Mds USD)	-17	-18,7	-4,6	11,6	1,1

Source : FMI

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



Responsable de la publication : Service Économique Régional d'Alger
Pour s'abonner : valentin.georges@dgtresor.gouv.fr

CLAUSE DE NON RESPONSABILITE : Le Service Économique Régional (SER) d'Alger s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour. Le SER ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation, du partage et de l'interprétation des informations contenues dans cette publication.